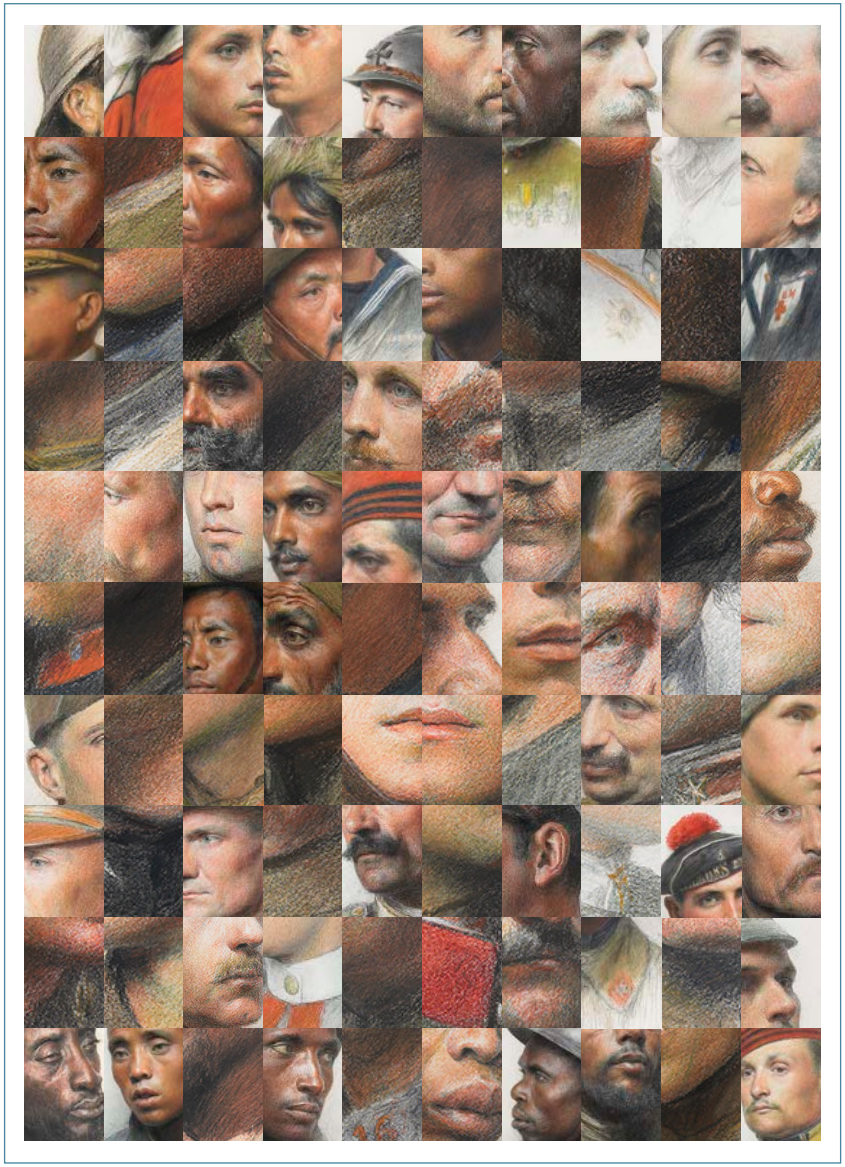
MUSÉE DE LA LÉGION D'HONNEUR ET DES ORDRES DE CHEVALERIE

CENT PORTRAITS POUR UN CENTENAIRE

Les soldats de Foch vus par Burnand



EXPOSITION
DU 11 NOVEMBRE 2017
AU 11 FÉVRIER 2018

Dossier de presse

CENT PORTRAITS POUR UN CENTENAIRE

Les soldats de Foch vus par Burnand

Le musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie expose du 11 novembre 2017 au 11 février 2018 *Cent portraits pour un centenaire, les soldats de Foch vus par Burnand*, en collaboration avec la fondation du musée Eugène Burnand et le musée de l'Armée.
Inscrite dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, cette exposition met à l'honneur l'un des trésors du musée, *Les Alliés dans la guerre des nations*, série de portraits de soldats peints entre 1917 et 1921 par le Suisse Eugène Burnand — et place en regard les décorations et les bâtons de maréchal de Foch.
Sont ainsi à nouveau réunis celui qui fut commandant en chef des troupes alliées et les soldats de la Grande Guerre saisis par un portraitiste qui s'attacha à rendre toute leur humanité et dont on découvrira également certaines œuvres emblématiques résumant sa carrière de peintre naturaliste, religieux, d'histoire et celle d'illustrateur.
Accompagnant les tableaux et les insignes honorifiques, de multiples vidéos historiques et le carnet de notes et de croquis d'Eugène Burnand leur donnent vie et éclairent le processus créatif de l'artiste.

Sommaire

Éditorial du grand chancelier *p.3*

Parcours de l'exposition *p.4*

Les alliés dans la guerre des nations *p.5 et 6*

Organigramme de l'exposition
Informations pratiques *p.7*

Autour de l'exposition : conférences et publications *p.8*

Le musée de la Légion d'honneur et la grande guerre *p.9*

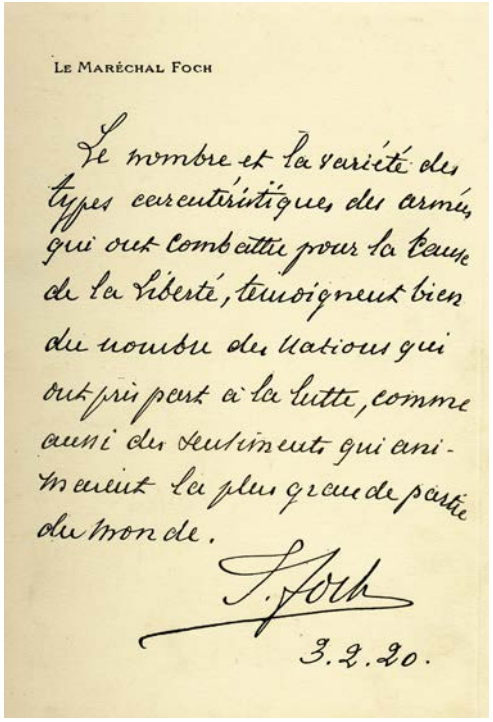
Selection de visuels *p.10 à 13*

Contacts presse

Alice Bouteille
01 40 62 83 15
alice.bouteille@legiondhonneur.fr

Cécile Crétien –
01 40 62 83 75
cecile.cretien@legiondhonneur.fr

ÉDITORIAL DU GRAND CHANCELIER


LE MARÉCHAL FOCH

Le nombre et la variété des types caractéristiques des armées qui ont combattu pour la cause de la liberté, témoignent bien du nombre des nations qui ont pris part à la lutte, comme aussi des sentiments qui animaient la plus grande partie du monde.

F. Foch

3.2.20.

Préface du maréchal Foch pour l'ouvrage *Les Alliés dans la guerre des nations*. © mnlhoc.

Le musée de la Légion d'honneur a été inauguré en 1925 dans le prolongement de l'exaltation patriotique qui suivit la Première Guerre mondiale. Dans le cadre des commémorations du centenaire de la Grande Guerre, il se devait de présenter une contribution originale. Le public va pouvoir admirer une exposition qui associe des portraits de soldats français et alliés, exceptionnel ensemble réalisé par le peintre suisse Eugène Burnand, à la présentation des décorations du maréchal Foch qui fut leur chef.

Cent portraits pour un centenaire, les soldats de Foch vus par Burnand entend rendre hommage à la mémoire du maréchal Foch, l'un des plus grands soldats de notre histoire, mais une figure aujourd'hui largement oubliée du grand public. Elle place celui qui fut généralissime des armées alliées face à l'émouvante galerie des portraits que le peintre Burnand a réalisés à partir de 1917.

Ces officiers, sous-officiers, soldats, ont des visages expressifs et graves d'hommes jeunes plongés dans l'un des conflits les plus épouvantables de l'histoire humaine : la guerre de 14-18. De cet ensemble se dégage une impression d'humanité et de réalisme vivant. Faut-il y voir un symbole ? Le seul portrait manquant de cette série est celui du maréchal Foch que le peintre Suisse n'eut pas le temps de réaliser avant son décès.

Mais le généralissime des armées alliées sur le front occidental salua l'œuvre de Burnand et le courage de ses soldats dans la préface de l'ouvrage qui rassemblait leurs portraits : *« Le nombre et la variété des types caractéristiques des armées qui ont combattu pour la cause de la Liberté témoignent bien du nombre des nations qui ont pris part à la lutte, comme aussi des sentiments qui animaient la plus grande partie du monde. »*

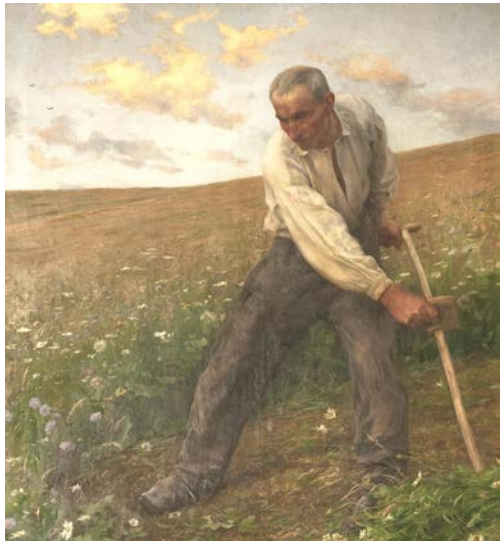
L'exposition du musée de la Légion d'honneur invite nos contemporains à confronter, en toute reconnaissance, leur regard et leur mémoire à ces cent portraits.

Général d'armée Benoît Puga
GRAND CHANCELIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Détail de la couverture *Les Alliés dans la guerre des nations*, Creté, 1922, In-folio © mnlhoc.



Le faucheur. Musée Eugène Burnand, Moudon. © Musée Eugène Burnand, Moudon.



Fantassin Desvignes (Bourguignon), armée française. © mnlhoc.



Tirailleur malgache (Sakhalave) Fanouina (de Bara, Madagascar), armée française. © mnlhoc.



Bâton de maréchal de France remis à Ferdinand Foch le 23 août 1918 © musée de l'Armée. dist. Pascal Segrette, rmn grand palais.

—

La série des portraits de soldats d'Eugène Burnand fit l'objet, dès après sa réalisation, d'un ouvrage préfacé par le maréchal Foch, *Les Alliés dans la guerre des nations*. C'est ce livre, dans son édition originale de 1922 et en consultation dématérialisée, qui accueille le visiteur de l'exposition *Cent portraits pour un centenaire*, avec un premier visage, celui du fantassin Desvignes. L'accompagnent un autoportrait de l'artiste et une photographie de Foch que Burnand n'eut pas le temps, avant sa mort, de saisir au pastel avec les soldats de la Grande Guerre.

—

La première salle de l'exposition — préambule à la formidable galerie de portraits — offre la vision d'un artiste aux multiples talents. *Les disciples Pierre et Jean courant au Sépulcre le matin de la Résurrection*, témoigne de la virtuosité et de l'exigence spirituelle du peintre religieux. Le naturaliste et paysagiste s'exprime dans l'ample *Faucheur* ainsi que dans *La rentrée des troupeaux*, exécuté dans le Midi de la France où Burnand séjourna à plusieurs reprises. On découvre également ses illustrations, autre activité qu'il affectionnait, aux côtés de son *Liber veritatis*, à la fois carnet de notes et de croquis qui documente très précisément le processus de création de l'artiste.

—

La seconde salle, véritable cœur de l'exposition, est consacrée à la série complète des *Alliés dans la guerre des nations*, pastels des soldats de la Première Guerre mondiale rendus dans toute leur humanité et leur diversité d'origine. La muséographie met à l'honneur les 102 portraits subsistant, rassemblés et exposés tous ensemble pour la première fois, trois d'entre eux provenant du musée Eugène Burnand et le musée de la Légion d'honneur n'en présentant habituellement au public que 72.

—

Aviateur, aumônier, infirmière, zouave, spahi algérien, tirailleur sénégalais, sous-officier écossais ou hindou, soldat d'infanterie serbe ou tchécoslovaque, marin japonais… : une application téléchargeable sur smartphone permet de donner vie à trente portraits grâce à des extraits de films d'archives replaçant ces tableaux dans leur contexte historique.

—

L'exposition rend hommage au maréchal Foch, généralissime des armées alliées, en plaçant au centre de la salle, entourés des portraits, ses insignes honorifiques. Foch, fait rarissime, fut trois fois élevé à la dignité militaire suprême de maréchal, par la France, la Grande-Bretagne et la Pologne. Prêtés par le musée de l'Armée, ses trois bâtons sont présentés avec ses décorations exceptionnellement sorties des réserves dans leur intégralité. Un dispositif vidéo le montre dans sa grandeur de chef militaire.

LES ALLIÉS DANS LA GUERRE DES NATIONS

Citoyen suisse, Eugène Burnand fut cependant profondément attaché à la France. Après sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur en 1893, il écrit au ministre des Affaires étrangères, *« ce haut témoignage de votre estime me lie doublement à elle [la France], que je considère comme ma seconde patrie »*.

C'est sous couvert d'une *« mission de guerre »* ou *« mission diplomatique »* qu'il entame une série de portraits de combattants à partir de 1917. Installé à Paris, rue d'Assas, proche du séminaire Saint-Sulpice où sont logées des troupes de passage, le peintre réunit ses premiers modèles. Il entreprend ensuite de nombreux voyages, notamment à Marseille et à Montpellier, où sont stationnées les troupes coloniales françaises mais aussi britanniques.

Quarante portraits sont achevés alors que l'armistice est signé en novembre 1918 et une première exposition est organisée au musée du Luxembourg en 1919. Le peintre poursuit cependant son projet avec l'aide des autorités militaires alliées. Il souhaite réaliser le catalogue le plus complet possible de soldats ayant participé au conflit qu'il nommera *Les Alliés dans la guerre des nations*. C'est ainsi que les Américains lui firent passer en revue un bataillon afin qu'il choisisse un modèle, et le commandant d'un cuirassé japonais lui envoya le plus bel homme de son équipage.

.../...



Eugène Burnand posant avec un sous-officier sikh. Collection privée © mnlhoc.



Sous-officier hindou (sikh), Sunder Sing Haldice, armée britannique. © mnlhoc.

LES ALLIÉS DANS LA GUERRE DES NATIONS

Au total, 104 tableaux sont réalisés qui représentent des soldats de 14 nations (France, Royaume-Uni, États-Unis, Italie, Belgique, Grèce, Serbie, Russie, Japon, Portugal, Monténégro, Roumanie, Pologne et Tchécoslovaquie) et de tous les grades (57 soldats, 15 sous-officiers, 16 officiers, 4 aumôniers, 4 infirmières, 4 auxiliaires coloniaux et 2 travailleurs asiatiques placés sous contrôle militaire). 99 appartiennent au musée de la Légion d'honneur, trois au musée Eugène Burnand de Moudon, et deux ont disparu.

Plus que d'une simple galerie de portraits, il s'agit d'une étude psychologique des soldats de retour du front, insistant sur la diversité des peuples engagés au sein des armées alliées. *« Il s'agissait pour moi »*, témoigne le peintre, *« d'étudier le combattant moderne au point de vue psychologique. Il s'est ajouté à ce programme du début des intentions plus amples, d'ordre ethnographique par exemple. »*

Seul compte pour l'artiste le regard et les caractéristiques du visage de son modèle qu'il fait poser tout contre son chevalet dans un face à face saisissant. Il forme ainsi, selon les mots d'André Michel, un *« inestimable recueil de documents vivants d'une vérité intense et poignante dans sa simplicité »*.

Lorsque le peintre décède, en 1921, il n'a pas eu le temps d'exécuter le portrait des généraux Foch et Castelnau qui avaient donné leur accord pour être représentés.

Marcel Burnand, l'un des fils de l'artiste, confie la série au musée de l'Armée. Elle est acquise par William Nelson Cromwell qui en fait don à la République française. À sa demande, elle sera déposée au tout jeune musée de la Légion d'honneur et exposée dans la salle contemporaine remaniée à cet effet. Les portraits seront par la suite mis en réserve de longues années. Depuis 2006, une mise en scène spécifique permet, grâce à un éclairage adapté, d'en exposer une partie en décor dans les passages encadrant la salle de la Première Guerre mondiale.



Tirailleur tonkinois, Lé Tiep (de Phu Luong, province de Thua Thien), armée française. © mnlhoc.

EUGÈNE BURNAND

—

1850-1921

—

Né à Moudon (Suisse) en 1850, Eugène Burnand est, à l'École des beaux-arts de Genève, l'élève du paysagiste et portraitiste Barthélemy Menn (maître de Ferdinand Hodler), avant de terminer ses études dans l'atelier de Gérôme à l'École des beaux-arts de Paris. Partageant sa vie entre l'Italie, la Suisse et la France, d'abord peintre paysagiste, il se diversifie dès 1895 et s'essaye à d'autres genres picturaux, dont la peinture religieuse avec laquelle il va connaître un franc succès.
Il s'ouvre aussi à la gravure et à l'illustration, collaborant aux périodiques *L'Illustration* ou *Le Tour du Monde* et illustrant les œuvres de Daudet, George Sand, ou encore le *Mireille* de son ami Frédéric Mistral.



Autoportrait, Musée Eugène Burnand, Moudon. © Musée Eugène Burnand.

ORGANIGRAMME DE L'EXPOSITION

Sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel Macron, président de la République, grand maître de la Légion d'honneur, et la présidence du général d'armée Benoît Puga, grand chancelier de la Légion d'honneur.

L'exposition *Cent portraits pour un centenaire, Foch et ses soldats* est organisée par le musée de la Légion d'honneur, en collaboration avec la fondation du musée Eugène Burnand (Moudon, Suisse) et le musée de l'Armée (Paris).

DIRECTION SCIENTIFIQUE

Philippe Kaenel, historien de l'art, professeur à l'université de Lausanne, Eric Deroo, historien, chercheur associé au CNRS et réalisateur, avec le lieutenant-colonel Antoine Champeaux, officier adjoint au général délégué patrimoine de l'armée de Terre, et le lieutenant-colonel Rémy Porte, officier référent Histoire pour l'armée de Terre.

COMMISSARIAT

Pour le musée de la Légion d'honneur : Anne de Chefdebien, conservateur, assistée de Tom Dutheil, attaché de conservation, Patrice Grelet, régisseur des collections, et Christine Minjollet, assistante de direction.
Pour la fondation du musée Eugène Burnand : Frédérique Burnand, présidente, assistée de Jeannette Falk, membre du comité.

MUSÉOGRAPHIE

Yves Minjollet, administrateur du musée, du palais et des maisons d'éducation de la Légion d'honneur.

PARTENARIATS

L'exposition est labellisée par la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale et réalisée en partenariat avec la fondation des amis du musée Eugène Burnand, le musée de l'Armée, l'ECPAD et la société des amis du musée de la Légion d'honneur.

Avec le généreux soutien des Gueules Cassées
et de : American Society of the French Legion of Honor, Société des membres de la Légion d'honneur – section de Suisse, Les Ailes Brisées, Ambassade de Suisse en France, Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (Suisse).

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DE LA LÉGION D'HONNEUR ET DES ORDRES DE CHEVALERIE

2, rue de la Légion d'honneur
75007 Paris
T 01 40 62 84 25

Exposition du 11 novembre 2017 au 11 février 2018
Du mercredi au dimanche, de 13h à 18h
—
Entrée gratuite
—
www.legiondhonneur.fr
Facebook

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCES

L'accès aux conférences est gratuit et se fait sur inscription à :
musee@legiondhonneur.fr

—

11 DÉCEMBRE

16h30
La technique du pastel, réalisation d'un portrait d'après modèle vivant
Par Ann Witheridge, arrière-arrière-petite-fille d'Eugène Burnand et fondatrice du *London Fine Arts Studios*.
Durée : 2h00

19h00
Eugène Burnand et la France pendant la Première Guerre mondiale
Par Frédérique Burnand, présidente de la fondation du musée Eugène Burnand.
Durée : 1h00

LES CONFÉRENCES SUIVANTES AURONT LIEU EN JANVIER ET FÉVRIER À DES DATES COMMUNIQUÉES ULTÉRIEUREMENT

La peinture naturaliste en France et Eugène Burnand
Par Philippe Kaenel, historien de l'art, professeur à l'université de Lausanne.

Usage ethnographique des portraits de soldats de la Grande Guerre
Par Eric Deroo, historien, chercheur associé au CNRS et réalisateur.

Foch, commandant en chef interallié
Par le lieutenant-colonel Rémy Porte, officier référent Histoire pour l'armée de Terre.

Les ordres et décorations du maréchal Foch
Par Patrick Spilliaert, secrétaire général de la société des amis du musée de la Légion d'honneur.

—

Des visites de groupes scolaires sont proposées gratuitement le mercredi après-midi et le vendredi. Renseignements et inscription obligatoire :
laurent.gassier@legiondhonneur.fr

PUBLICATIONS

Eugène Burnand, la peinture comme vocation, ouvrage collectif sous la direction de Philippe Kaenel, éditions Favre, 2017, 144 pages. Prix public conseillé : 22 euros.

Eugène Burnand, la peinture d'après nature, Philippe Kaenel, éditions Cabédita, 2006, 304 pages. Prix public conseillé : 26,50 euros.

Portraits de la Grande Guerre. Les pastels d'Eugène Burnand au musée de la Légion d'honneur, Xavier Boniface, édité par l'ECPAD, le conseil général de la Marne, la grande chancellerie de la Légion d'honneur, 2010, 250 pages. Prix public conseillé : 25 euros.

Insignes de la gloire, les distinctions honorifiques du maréchal Foch, Christian Benoit, Xavier Boniface, Tom Dutheil, François Lagrange, Patrick Spilliaert, édité par la société des amis du musée de la Légion d'honneur, 2017, 68 pages. Prix public conseillé : 18 euros.

LE MUSÉE DE LA LÉGION D'HONNEUR ET LA GRANDE GUERRE



Reliquaire des frères Peignot © mnlhoc.



Salle de la Légion d'honneur © Chrystèle Lacène.

Ouvert au lendemain de la Première Guerre mondiale afin de « glorifier la mémoire des légionnaires morts pour la patrie et l'humanité », selon les mots prononcés lors de son inauguration en 1925 par le général Dubail, grand chancelier, le musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie est devenu au fil du temps une référence mondiale dans le domaine des décorations.

Aujourd'hui 5 000 œuvres et insignes y sont exposés, intégrés dans leur contexte géopolitique, retraçant l'histoire des décorations françaises et étrangères, du Moyen Âge au XXI^e^ siècle. Un parcours continu comprenant cinq espaces principaux mène ainsi le visiteur de la création du concept d'ordre de chevalerie, à l'époque des croisades, à l'ordre national du Mérite et aux médailles les plus contemporaines. Une véritable réflexion sur les principes des ordres nationaux français et sur les mérites de ceux qui les composent est proposée grâce à des outils pédagogiques audiovisuels et tactiles.

Au cœur du musée se trouve un espace consacré à la mémoire des héros de la Grande Guerre. Cette salle est dédiée à la présentation des insignes de soldats, de héros, comme Guynemer, et de grands chefs militaires tel que Joffre, vainqueur de la bataille de la Marne. Légion d'honneur, Médaille militaire et Croix de guerre entourent un objet émouvant, symbole du sacrifice d'une génération : le reliquaire des frères Peignot, monument aux morts familial, commandé par leur sœur, Jane Tuleu, pour le musée.

Deux passages lambrissés servent habituellement de cadre à une sélection de portraits d'Eugène Burnand, *Les Alliés dans la guerre des nations*. Cette série de pastels de combattants de retour du front, d'une intensité psychologique saisissante, représente avec authenticité la diversité des peuples engagés dans le conflit et forme une véritable encyclopédie de la guerre.

Par sa triple dimension historique, sociologique et artistique, le musée de la Légion d'honneur est destiné à séduire un large public : amoureux de beaux objets, amateurs d'histoire, passionnés de la Légion d'honneur et du Premier Empire, phaléristes (spécialistes des décorations) ou bien touristes curieux de découvrir les trésors d'une institution française.

SÉLECTION DE VISUELS

Les visuels en haute définition sont disponibles sur demande à : cecile.cretien@legiondhonneur / 01.40.62.83.75



1 — Fantassin Desvignes (Bourguignon), armée française. © mnlhoc.



2 — Tirailleur sénégalais, Coulma Cone (de Mokata, Koroko, Soudan), armée française. © mnlhoc.



3 — Sous-officier hindou (sikh), Sunder Sing Haldice, armée britannique. © mnlhoc.



4 — Sous-officier écossais, armée britannique. © mnlhoc.



5 —Tirailleur tonkinois, Lé Tiep (de Phu Luong, province de Thua Thien), armée française. © mnlhoc.



6 — Réserviste algérien (2e régiment du génie). Ben Chabira (de Bou-Saâda), armée française. © mnlhoc.



7 — Adjudant d'infanterie Szablinski Tadeusz (de Cracovie), armée polonaise. © mnlhoc.



8 — Infirmière, armée française. © mnlhoc.



9 — Spahi algérien, Mohamed Osman (d'Oran), armée française. © mnlhoc.



10 — Soldat japonais, armée japonaise. © mnlhoc.

SÉLECTION DE VISUELS

Les visuels en haute définition sont disponibles sur demande à : cecile.cretien@legiondhonneur / 01.40.62.83.75



11 — Illustration d'Eugène Burnand pour *Un décoré du 15 août*, tiré de *Contes choisis* d'Alphonse Daudet, 1883.



12 — *Les disciples Pierre et Jean courant au Sépulcre le matin de la Résurrection,* musée d'Orsay, Paris. © musée d'Orsay, dist. Patrice Schmidt, rmn grand palais.



13 — *Le faucheur,* musée Eugène Burnand, Moudon. © Musée Eugène Burnand.



14 —*Autoportrait*, Musée Eugène Burnand, Moudon. © Musée Eugène Burnand.



15 —*La rentrée des troupeaux*, 1895-1896, musée Jenisch Vevey. © Musée Jenisch Vevey.



16 — Eugène Burnand posant avec un sous-officier sikh. Collection privée © mnlhoc.

SÉLECTION DE VISUELS

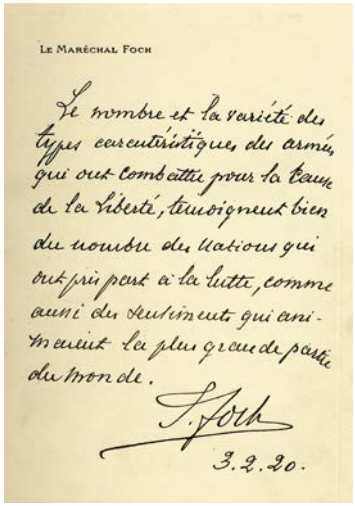
Les visuels en haute définition sont disponibles sur demande à : cecile.cretien@legiondhonneur / 01.40.62.83.75



17 — Bâton de maréchal de France remis au maréchal Foch le 23 août 1918 © musée de l'Armée. dist. Pascal Segrette, rmn grand palais.



18 — Bâton de maréchal de Pologne remis au maréchal Foch le 2 mai 1923 © musée de l'Armée. dist. Pascal Segrette, rmn grand palais.



LE MARÉCHAL FOCH

Le nombre et la variété des types ethniques des armées qui ont combattu pour la cause de la liberté, témoignent bien du nombre des nations qui ont pris part à la lutte, comme aussi des sentiments qui animaient les plus grands de partie du monde.

F. Foch

3.2.20.

19 — Préface du maréchal Foch pour l'ouvrage *Les Alliés dans la guerre des nations*. © mnlhoc



20 —Détail de la couverture *Les Alliés dans la guerre des nations*, Creté, 1922, In-folio. © mnlhoc



21 — Plaque de dignitaire de la Légion d'honneur du maréchal Foch, réalisée en argent, musée de l'Armée. © musée de l'Armée. dist. Pascal Segrette, rmn grand palais



22 —Insigne de grand croix de l'ordre du Bain (Grande-Bretagne) du maréchal Foch © mnlhoc



23 —Plaque de grand croix de l'ordre du Virtuti Militari (Pologne) © mnlhoc

SÉLECTION DE VISUELS

Les visuels en haute définition sont disponibles sur demande à : cecile.cretien@legiondhonneur / 01.40.62.83.75



24 — Reliquaire des frères Peignot © mnlhoc



25 —Salle de la Légion d'honneur © Chrystèle Lacène

GRANDE
CHANCELLERIE
DE LA LÉGION
D'HONNEUR

MUSÉE
DE LA LÉGION
D'HONNEUR
ET DES ORDRES DE CHEVALERIE